

Nous ne concevons pas non plus, en l'absence d'une décantation plus avancée de la petite-bourgeoisie, de fédérer durablement les comités de lutte unitaires. Le manque de « souffle » du milieu, sa structuration politique rendrait difficile d'assurer la permanence des CL. De plus, dans les intervalles entre les luttes lycéennes réelles, ils ne pourraient nourrir leur existence que par une intervention sur tous les thèmes politiques et « amorcer » « la sortie » des lycées au cours de laquelle se heurteraient des lignes politiques antagonistes... etc. Par contre, nous sommes d'accord pour assurer la *permanence du sigle* qui ressort à chaque mobilisation mais qui n'a pas de réalité active pendant les intervalles. Nous sommes également favorables à la fédération conjoncturelle des CL sur une ville ou une région, lors de luttes pour se coordonner et pour mener des campagnes (répression...).

Le problème qui transparaît, c'est comment décanter la petite bourgeoisie, s'opposer à ses expressions spontanées et la gagner. Nous y reviendrons. Mais, tout de suite et de ce point de vue, la constitution sur les lycées de Comités du Front Indochine nous donnera un instrument privilégié d'éducation politique. Constitués sur un thème politiquement clair, il permet (et nous sommes les seuls à le pouvoir) de fournir des explications politiques approfondies et permanentes sur le sens et l'importance de cette révolution. Il permet de regrouper et de stabiliser durablement une frange d'avant-garde du milieu prête à se mobiliser pour un soutien effectif à une révolution exaltante, mais qui n'accepte pas encore une étiquette rouge.

La FCR peut être la colonne vertébrale du Front Indochine dans les lycées.

4) Définir les tâches de la FCR

Si nous refusons actuellement d'avancer vers l'ORJ, nous devons définir précisément les tâches de la FCR pour ne pas succomber à une dynamique incontrôlable.

Le vrai problème est donc celui du contenu de la FCR, de la limitation de ses prérogatives, du contrôle étroit de la Ligue si nous voulons éviter les « glissements ». En d'autres termes, la fédération doit rester fédération et pour la relative autonomie laissée aux CR nous devons la mesurer en fonction de 2 facteurs :

- le rapport de force et le poids de l'organisation sur une ville
- le niveau de notre hégémonie en milieu lycéen et l'absence d'autres groupes.

Il est bien évident que si ces 2 facteurs sont favorables, nous sommes d'avantage à l'abri qu'en des lieux où la pression du milieu et des spontex est plus forte (Paris ?). Si nous allions vers l'ORJ pour répondre à l'intervention tous azimuts des spontex, ou nous irions à la catastrophe et à la dilution rapide de cette ORJ, ou nous aurions absorbé toute l'énergie de la Ligue pour encadrer et maintenir à flot une telle organisation.

En schématisant rapidement, nous pouvons décrire la FCR comme le secteur élargi de la Ligue auquel nous accordons une relative autonomie pour mener des activités spécifiques. Cela nous permet de stabiliser un nombre important de lycéens sans avoir à les intégrer prématurément.

Aujourd'hui, il faut mettre l'accent sur l'approfondissement de la rupture des lycéens avec la bourgeoisie et en clarifier les perspectives ; à terme nous en retirerons les bénéfices. Nous devons utiliser la FCR pour décanter la petite bourgeoisie dans le mouvement lycéen en liaison avec notre travail ouvrier et le travail Indochine, et grossir notre base de masse.

Tous les thèmes d'agitation classiques qui sont les nôtres aujourd'hui dans les lycées demeurent un champ d'intervention pour la FCR. Mais nous voulons mettre l'accent sur quelques thèmes où nous devons nous opposer aux spontex, et quelques modalités d'intervention, qui nous permettent de décanter et politiser les lycéens et qui pour certaines inscrivent la FCR dans le sillage de la Ligue.

Un des axes importants de cette intervention, nous l'avons déjà vu, est constitué par les activités Indochine, terrain où nous sommes les seuls à pouvoir soutenir une campagne d'explication permanente.

La réforme du service militaire actualise un thème d'intervention qui doit devenir permanent sur les lycées ; il est vital d'éduquer le futur contingent sur ces problèmes qui, de plus, risquent de devenir explosif dans les lycées.

Pour mener des campagnes « Rouge » sur les lycées, les cercles pourront gonfler autour d'eux des Comités Rouges regroupant des sympathisants prêts à mener cette campagne précise avec nous (ex : campagne Krivine, Bolivie, sexualité à ne pas abandonner aux spontex, armée...).

Les cercles pourront être associés à des campagnes ouvrières en liaison avec les cellules ouvrières de la Ligue sur les quartiers : emploi, transports, logement, condition de vie... Dans le cadre de ces campagnes peuvent s'adjoindre certains problèmes de la jeunesse (ex : logement /condition de vie — répression sexuelle /loisirs).

Conclusion

Le 11ème Congrès de la Ligue doit faire des choix. En ce qui concerne le secteur lycéen, le problème central est celui de la FCR ; il serait dangereux d'en rester à un accord de principe pour la créer sans avoir clarifié la dynamique que nous voulons lui donner. Pour notre part nous nous refusons à faire de la FCR une médiation tactique vers la constitution d'une ORJ : nous pensons qu'il faut d'abord faire mûrir les conditions pour que la création de l'ORJ ne soit pas une catastrophe politique et organisationnelle.

Par ailleurs dire « vers l'ORJ, mais lentement et prudemment » est trop vague ; le débat dans l'organisation devrait selon nous porter sur les critères politiques appropriés à une appréciation précise du rôle et de l'avenir de notre « secteur jeune ».

*